



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2008

Concepteur : ESSEC

Code sujet

**339
ESSECOPT**

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Filières A/L, B/L et L.S.H.

OPTIONS

- MATHEMATIQUES (filière B/L)
- SCIENCES SOCIALES (filière B/L)
- LANGUES (filières A/L et L.S.H.)
 - ALLEMAND
 - ESPAGNOL
 - LATIN
 - GREC ANCIEN
- GEOGRAPHIE (filière A/L)
- GEOGRAPHIE (Filière L.S.H.)

Mercredi 7 mai 2008, de 14h à 18h

N.B. : Il est demandé au candidat

- de préciser le programme auquel il est inscrit
- pour l'épreuve de langue, de mentionner la langue choisie
- pour l'épreuve de géographie, de recopier le sujet.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2008

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ESPAGNOL troisième langue

Mercredi 7 mai 2008, de 14 h à 18 h

1. Traduction d'espagnol en français.

Eloy Zurinaga apoyó el mentón sobre sus manos unidas y me observó con inteligencia.

— Es que todos somos coloniales en América. Los únicos aristócratas antiguos son los indios. Los europeos, conquistadores, colonizadores, eran gente menuda, plebe, ex presidiarios... Las líneas de sangre del Viejo Mundo, en cambio, se prolongan porque no sólo datan de hace siglos, sino porque no dependen, como nosotros, de migraciones. Piense en Alemania. Ningún Hohenstauffen ha debido cruzar el Atlántico para hacer fortuna. Piense en los Balcanes, en la Europa Central... Los Arpad húngaros datan de 886, ¡por San Esteban! El gran zupán Vladímir unió a las tribus serbias desde el noveno siglo y la dinastía de los Numanya gobernó desde 1196 del país de Zeta a la región de Macedonia. Ninguno necesitó hacer la América...

Toda conversación con don Eloy Zurinaga era interesante. La experiencia me decía también que el abogado nunca hablaba sin ninguna intención ulterior, clara, mediatizada por toda suerte de referencias. Ya lo dije: con nadie es *abrupto*, ni con los inferiores ni con los superiores, aunque, siendo tan superior él mismo, Zurinaga no admite a nadie por encima de él. Y a los que están por debajo, ya lo dije también, les presta atención cortés.

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Tournez la page S.V.P.

No me sorprendió que, después de este amable preámbulo, mi jefe fuese al grano.

— Navarro, quiero hacerle un encargo muy especial.

Accedí con un movimiento de la cabeza

— Hablábamos de la Europa Central, de los Balcanes.

Repetí el movimiento.

— Un viejo amigo mío, desplazado por las guerras y revoluciones, ha perdido sus propiedades en la frontera húngaro-rumana. Eran tierras extensas, dotadas de alcázares en ruinas. Lo cierto —dijo Zurinaga con cierta tristeza— es que la guerra sólo exterminó lo que ya estaba muerto...

Ahora lo miré inquisitivamente.

— Sí, usted sabe que no es lo mismo ser dueño de la propia muerte que ser víctima de una fuerza ajena... Digamos que mi buen amigo era el amo de su propia decadencia nobiliaria y que ahora, entre fascistas y comunistas, lo han despojado de sus tierras, de sus castillos, de sus...

Por primera vez en nuestra relación sentí que don Eloy Zurinaga titubeaba. Incluso noté un nervio de emoción en su sien.

— Perdone, Navarro. Son los recuerdos de un viejo. Mi amigo y yo somos de la misma edad. Imagínese, estudiamos juntos en la Sorbona cuando el derecho, así como las buenas costumbres, se aprendían en francés. Antes de que la lengua inglesa lo corrompiese todo —concluyó con un timbre amargo.

Miró al fuego de la chimenea como para templar su propia mirada y prosiguió con la voz de siempre, una voz de río arrastrando piedras.

— El caso es que mi viejo amigo ha decidido instalarse en México. Ya ve usted con qué facilidad caen las generalizaciones. La casa señorial de mi amigo data de la Edad Media y sin embargo, aquí lo tiene, buscando techo en la Ciudad de México.

— ¿En qué puedo servirle, don Eloy? —me apresuré a decirle.

El viejo observó sus manos trémulas acercadas al fuego. Lanzó una carcajada.

— [...] Bueno, el hecho es que le voy a encargar a usted que le encuentre techo a mi trashumante amigo...

2. Traduction de français en espagnol

La seule chose qui me préoccupe à cet instant, c'est manger. Avant d'arriver à Campos, la veille, j'ai partagé avec mon père le dernier morceau de pain du voyage. Je me laisse guider par une odeur de fumée qui provient d'une grande maison au milieu du camp. Je vois des gens qui se dirigent vers cette maison qui est la cuisine commune à tous les habitants de Campos. Sur une grande table le repas est servi, et chacun remplit son écuelle de bois et va s'asseoir par terre, ou sur des chaises basses. Je crois que je n'ai rien mangé d'aussi bon depuis longtemps. Des fruits, des légumes crus, et des sortes de pains de maïs cuits dans une feuille verte, qui sont faits par une femme indienne du nom de Marikua, et qu'on appelle des *curindas*. [...]

J'ai mangé à table avec d'autres enfants plus jeunes que moi, car ici, à Campos, les enfants ont le pas sur les adultes et occupent partout les places de choix. Nous étions au centre de la maison commune, à l'abri du toit de feuilles. A chaque bout de la maison se tiennent les adultes, et un peu à l'écart, assis dehors au soleil sur une chaise basse, j'ai vu Anthony Martin, celui qu'on appelle le Conseiller.

À Campos, beaucoup d'enfants n'ont pas de parents, soit qu'ils aient été mis là en pension, soit qu'ils aient été abandonnés, et certains ont même été sortis de prison et ont trouvé ici un refuge. D'autres sont là avec leur mère, comme Yazzie et Mara, ou bien les jumelles (Bala, Krishna). Mais à Campos il n'y a pas de parents, cela je l'ai appris ensuite. Ce sont les enfants qui choisissent la maison où ils dorment, pour retrouver leurs amis, ou pour en changer. Les adultes ne sont que les gardiens, pour les protéger et les aider, mais ils ne peuvent exercer aucune autorité. Les frères et les sœurs aînés sont les vrais parents, qui les accompagnent partout, les conseillent, les réprimandent en cas de besoin. Et les adultes ne cessent pas d'apprendre, ils doivent aussi participer à l'enseignement. Comme je te l'ai déjà expliqué, il n'y a pas d'école à Campos, c'est le village tout entier qui est une grande école.

J. M. G. Le Clézio, *Ourania*. Paris : Gallimard, 2006